

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 03 : Du Cocyte

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 03 : De Cocyto](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 03 : De Cocyto](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[20\] : Des rivières Infernales](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyte](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - III, 03 : Du Cocyte, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6545>

Copier

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [193]-[194]
Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Cocyste \(fleuve/rivière\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

Car les Poëtes faisant quelques discours fabuleux, n'oublient rien de tout ce qui accompagne ordinairement la vérité, pour leur donner plus de lustre & d'apparence. Or voilà ce qui se trouve quant au Styx. Tirons-en maintenant le sens.

En aguerres discourans de l'Acheron nous avons dict que l'Acheron estoit cette tristesse & fascherie qui s'engēdre en l'esprit de l'homme tirant à la mort, procédant de la considération de sa vie passée: mais le Styx est la haine & le desplaisir qu'on a des pechez & mal-versations commises, quand on est touché d'une vifve repentance. Car quand nous venons à haïr nos fautes passées, & nous en desplaire, c'est alors que l'on dit que les ames passent outre le Styx qui s'ourd de l'Acheron. Mais ceux qui se sont mis à parler de la source de cette rivière, attribuant à l'Océan toute la force des eaux, ont creu que toutes les rivières abordoient là, & que de là procedoit la matiere & sujet des fontaines & pluies. D'autre part ceux qui ont cuidé que les eaux douces venoient d'un air entassé es creux & trous de la terre, qui se convertissoit en eau, ont pensé que Styx fust fille de la terre, comme toutes autres rivières. Et pourtant il n'y a poine d'inconvénient si les auteurs des Fables donnent pour diverses raisons plusieurs naissances à une mesme chose. Quant à ce que Styx ent cet honneur & prerogative que nous avons oui, pour avoir secouru Jupiter à l'encontre des Titans, ou bien pour lui avoir revele la conspiration des autres Dieux, les anciens n'ont voulu entendre autre chose, sinon que toutes nations doivent entretenir en leur empire & seigneurie leurs Princes, & employer à cet effect tous leurs moyens & forces, principalement quand ils sont gens de bien: & que le devoir des Princes est de reconnaître le service & bon office que leur font ceux qui leur descouvrent les conspirations des traistres & meschans faites contre leurs personnes & Estat: & n'y a chose plus sainte, ni plus propre & d'uisible pour la conservation des villes & communautéz. Or ceci suffira touchant le Styx: il fault conséquemment dire quelque chose du Coëte.

Du Coëte.

CHAPITRE III.

Selon les Fables anciennes il falloit que les ames des defuncts traufferassent aussi le Coëte, deuant qu'arriver aux enfers. Platon au Phædon declare où cette rivière passe, & d'où elle prend sa source: Cette rivière abordant là, se renversant sur d'une telle eau, & se fourrant sous terre par plusieurs circunvolutions & tournemens, chemine d'un cours opposé à celui de Pyriphlegeston, & le

Metemorphose de la Nymphe Menthe, & de son frere le bastard.

vient rencontrer au marez d'Acheruse. Son eau ne se mesle point avec aucune autre : mais en tournaiant se iette dans le Tartare à l'opposite de Pyriphlegethon. Il se nomme, selon les Poëtes, Cocyte. Les anciens contēt que la Nymphe Mēthe assez belle fut fille de Cocyte, laquelle Proserpine surprit vne fois couchee avec Pluton ; mais elle dissimula son mal talent iusques à ce que ledit Pluton fust absent. Puis après l'auoir bien rudement tancee, elle la transforma en vne herbe nomme Menthe, qui retient encore ce nom. Ce qu'estāt auenu sur vne montagne près de Pyle, ladite montagne fut de mesme nommee Mēthe. Elle auoit aussi vn frere bastard, qui scachant bien le faict, & y consentant ou de crainte ou de la reuerence qu'il portoit à Pluton, fut pareillement conuertī en vne herbe champestre & sauuage qui ressemble fort à la Menthe en odeur & façon. Homere en l'onzième de l'Odyssée dit que Cocyte & Pyriphlegethon entrent dans l'Acheron, & que Cocyte est comme vn ruisseau de Styx :

Cocyte issant du Styx, & Pyriphlegethon,

Aggrandissent les flots du fleuue d'Acheron.

Exposition morale du chapitre.

Voila pre sque tout ce qui se trouue de Cocyte : cerchons-en la verité. ¶ Cocyte en son etymologie signifie plaintes & lamentations, comme tesmoigne Platon au 3. de sa Republique ; parce que la plus-part de ceux qui sont près du dernier soupir se repentans des maux qu'ils peuuent auoir faits, iettent des soupirs, des sanglots, des lamentations & gemissemens, pour les auoir commis contre la loi de Dieu, pere tres-benign de toutes creatures. Les autres soustiennent qu'il a esté ainsi nommé, parce qu'ils se plaignent, & leur fache fort de quitter ce qu'ils aiment le mieux : les autres, à cause des pleurs & gemissemens que iettēt les parēs & amis des defunets, veulēt que cette riuere ait ainsi esté nommee, laquelle il falloit que tous les morts passassent. Et personne ne peut descēdre aux enfers que par lesdites riuieres, ou (pour mieux dire) par telles effroyables pensees & apprehensions que les anciens ont representees en telle sorte que nous enseignans par telles feintises à viure en ce monde, nous n'apprehēdissions point les tourmens des enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant deschiffret le Naucher des enfers.

De Charon.

CHAPITRE III.



VANT à Charon (de qui le nom signifie iour & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'auis d'Hesiodé, qui en la Theogonie maintient presque tous les monstres d'enfer estre nez de lui, il estoit qualifiē Potronnier des ames & Naucher des trois riuieres susdites. Il y auoit bien aussi Phlegethon,

ou